



WORKSHOP international et interdisciplinaire à BERLIN
Eine interdisziplinäre und internationale Arbeitstagung

**FREUD
LACAN**

Gesellschaft

Psychoanalytische Assoziation Berlin e.V.

ACTE, PENSEE et RESPONSABILITE

DER DENKAKT UND DIE VERANTWORTUNG DES DENKENS.



Centre de Recherche Sens, Ethique, Société
UMR 8137 CNRS-Université Paris Descartes

Samedi / Samstag, 9 AVRIL 2011

Centre Marc Bloch, Friedrichstr. 191, Berlin Mitte

AFP ASSOZIATION FÜR
DIE FREUDSCHE
PSYCHOANALYSE



ASSOCIATIONS PARTENAIRES / KOOPERATION VON :

En France / Frankreich : Association internationale d'Histoire de la psychanalyse (AIHP),
Laboratoire CRPMS et Ecole doctorale « Recherches en psychanalyse » Université Paris
Diderot

Centre de Recherche Sens, Ethique, Société (CERSES-CNRS- Univ. Paris 5 Descartes).

En Allemagne / Deutschland: Freud-Lacan Gesellschaft. Psychoanalytische Assoziation Berlin,
Die Assoziation für die Freudsche Psychoanalyse (AFP)

COMITE SCIENTIFIQUE / Wissenschaftliches Komitee:

Sophie de Mijolla-Mellor, Christian Hoffmann (France)

Claus Dieter Rath, Jean Clam (Allemagne)

André Michels (Luxembourg)

Projet / Beschreibung :

L'ampleur du thème et le caractère international de son organisation est à l'origine d'un projet consistant à établir ce séminaire sur un même thème successivement dans plusieurs pays d'Europe et à convier dans chacun de ces lieux les collègues des diverses disciplines considérées pour des débats en Tables rondes.

Il s'agit non d'un colloque mais d'un Séminaire (Workshop) impliquant pour chacun une participation active sous forme d'exposés ou de discussion des exposés.

Un livre collectif regroupera les contributions dans l'esprit d'une confrontation historique des perspectives et des faits.

Le séminaire commencera par une rencontre à Berlin le 9 Avril 2011 au Centre Marc Bloch. Il sera suivi de trois autres en 2011-2012 à Paris, à Rome et à Luxembourg.

Die Breite der Thematik und die internationale Anlage des Projekts bedingen eine Verteilung der Arbeitstagung auf die verschiedenen europäischen Länder der Beteiligten. Es werden in den jeweiligen Gastländern der Tagung Kollegen aus den oben genannten Disziplinen eingeladen, sich an den "runden Tischen" zu beteiligen, in denen sich disziplinär und thematisch die Arbeit gliedern wird.

Es ist keine Konferenz geplant, sondern eine Arbeitstagung (Workshop), welche eine aktive Beteiligung der Teilnehmer an der Diskussion der unterschiedlichen Beiträge vorsieht.

Die Anzahl der Teilnehmer ist auf 30 begrenzt. Es sind 6 Referate vorgesehen.

Eine Buchpublikation der Tagungsbeiträge ist geplant. Der Akzent wird bei dieser Publikation auf die Konfrontation der herausgearbeiteten Perspektiven gelegt.

Die erste Tagung wird in Berlin am 9. April 2011 am Centre Marc Bloch, Friedrichstr. 191, Berlin Mitte stattfinden.

Ihr werden drei andere Tagungen 2011-2012 in Paris, Rom und Luxemburg folgen.

Argument und Inhalt der sukzessiven Tagungen stehen unter der im Titel genannten Großthematik.

Es werden für die einzelnen Tagungen jeweils neue Schwerpunkte definiert und entwickelt.

Argument :

La mise en acte politique s'appuie volontiers sur des textes qui peuvent appartenir à diverses disciplines allant de la philosophie politique à l'anthropologie, voire à la biologie. Quel est l'impact de tels textes dans la praxis politique, est-ce que tous peuvent au même titre se trouver instrumentalisés dans un agir que l'auteur était souvent loin d'avoir prévu. Quand et comment passe t'on la limite qui va transformer en actes une réflexion ou une illustration artistique? La pensée, qui ne peut exister que libre, doit-elle pour autant être considérée comme irresponsable vis-à-vis de ce qu'elle peut engendrer ?

C'est donc aussi une approche psychanalytique et une interrogation éthique sur le passage de la construction des idées à la fabrique des idéologies qui fera l'objet de cette rencontre pluridisciplinaire.

Das Denken als Akt zu setzen und zu hinterfragen zielt darauf, ihm Gewicht, Wert und historische Verantwortung zurückzuerleihen.

Jedem Denken, auch dem abstraktesten, liegt ein Aktphantasma zugrunde, das man identifizieren kann, wenn man Denken als Handeln auffasst.

Politisches Handeln beruft sich gerne auf Texte, die verschiedenen Disziplinen entstammen wie der politischen Philosophie, der Anthropologie oder auch der Biologie.

Welche ist die Einwirkung solcher Texte auf die politische Praxis?

Lassen sich alle möglichen Texte gleichermaßen für das Handeln instrumentalisieren – ein Handeln, das oft von den Autoren dieser Texte nicht vorausgesehen werden konnte?

Welche gesellschaftliche Verantwortung kann man zum gegenwärtigen Zeitpunkt, ein Jahrhundert nach deren Gründung, dieser Wissenschaft zuweisen?

Der Berliner Workshop

Der Workshop ist interdisziplinär und wird in zwei Sitzungen gegliedert.

In den anschließenden Diskussionsrunden soll über die Einwirkung nachgedacht werden, die Autoren auf ein sich im nachhinein auf sie berufendes kollektives Handeln gehabt haben.

Wann und wie wird die Grenze überschritten, welche eine denkerische Besinnung oder ein künstlerisches Schaffen in Handeln transformiert – im Umfeld von Thematiken wie Recht und Macht?

Muss das Denken, das nur als ein freies zustande kommen kann, von aller Verantwortung für das, was aus ihm "geschehen" kann, freigesprochen werden? Die Fragestellung hat also sowohl für die Psychoanalyse als auch für die Ethik eine besondere Relevanz. Von der Konstruktion von Ideen zur Herstellung von Ideologien ist der Übergang nämlich in beider Hinsicht ein höchst fragwürdiges Phänomen.

Programme

9:00 – 12:00 : 3 communications / 3 Vorträge:

1. Sophie de Mijolla-Mellor, *Le fantasme d'acte que contient la pensée.*
2. Christian Hoffmann, *L'Idéal en question.*
3. Jean Clam, *La pensée comme excitation et son partage.*

12:00 – 13:00

Table ronde avec discussion des communications / Runder Tisch mit Diskussion der Beiträge

13:00 - 14:30: Déjeuner / Mittagessen

14:30 – 17:30

3 communications / 3 Vorträge:

1. Karl-Josef Pazzini, *Verantwortung für unbewusste Momente des Akts in der Psychoanalyse.*
2. Claus-Dieter Rath, *Bedeutet Denken Distanz zur Praxis?*
3. André Michels, *La psychanalyse comme pensée politique.*

17:30 – 18:30

Table ronde avec discussion des communications / Runder Tisch mit Diskussion der Beiträge

19:30: Dîner / Abendessen zum Abschluß

Arguments / Kurzfassungen

Le fantasme d'acte que contient la pensée Sophie de Mijolla-Mellor

Lors du procès de Nuremberg le substitut Robert Kemper s'adresse à Carl Schmitt en ces termes : « Notre point de vue est que les organes d'exécution dans l'administration, le commerce et l'armée, ne sont pas plus importants que les Messieurs qui ont pensé la théorie, le plan pour toute l'affaire ». Carl Schmitt a-t-il consolidé scientifiquement les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité notamment par sa théorisation du « Grossraum » ? Mais la complexité de la pensée de cet auteur qui lui vaut de servir de théoricien aussi bien à l'extrême droite qu'à l'extrême gauche ne doit-elle pas induire une réflexion en profondeur sur l'irréductibilité de la position du théoricien vis-à-vis des actes qui tenteront de s'en revendiquer ?

Cependant, loin de la défense trop facile consistant à dire que la pensée d'un auteur peut au moyen de quelques déformations servir les agissements les plus éloignés de son contenu, on s'interrogera sur le fantasme d'acte que contient toute pensée fut-elle la plus abstraite, justifiant dès lors qu'on l'appréhende aussi au niveau de l'agir. C'est bien de l'agir de la pensée elle-même qu'il s'agit et non des actes de son auteur. Interroger la pensée comme un acte vise en revanche à lui restituer tout son poids, sa valeur et partant sa responsabilité historique lorsqu'elle devient un instrument d'aliénation alors que son projet conscient était tout autre, visant essentiellement la connaissance.

L'Idéal en question Christian Hoffmann

Qu'est-ce qui a bien pu amener Lacan à dire que « Dans tout psychanalysant, il y a un élève d'Aristote » ?

Je vais aborder cette question à partir de Platon, que Freud vénérât tant pour son Un de l'amour. Je vais essayer de montrer que l'idéal en l'occurrence platonicien est une impasse dans le gouvernement de soi et des autres, pour reprendre le titre des derniers séminaires de M. Foucault. Ce qui n'empêche pas d'adhérer à l'idée de M. Foucault qui développe dans ces séminaires sur la gouvernance que la philosophie rencontre « son réel » dans la politique, ce réel qu'elle y rencontre est ici celui de la servitude volontaire de l'homme à continuer à vouloir se laisser guider par cet idéal platonicien du philosophe-roi. L'explication philosophique depuis Kant jusqu'à Foucault rendant responsables la « paresse » et la « lâcheté » de cet état de dépendance au Maître-gouvernant, ne sont pour nous que les symptômes de ce Logos.

La pensée comme excitation et son partage Jean Clam

La pensée est, dans l'approche phénoménologique husserlienne, un complexe d'actes qui se construit par l'agencement de contributions actuelles de teneur diverse: elle intègre des composantes sensorielles, perceptives, imaginatives, matérielles ou intuitives, ainsi que des composantes idéelles, abstractives, aphoristiques, provenant d'idéations actives et d'autres opérations spécifiques de formation du jugement.

Freud est le premier à rompre avec le biais cognitiviste de l'approche philosophique de la pensée et à poser que les complexes d'actes de pensée peuvent être analysés comme des complexes d'affection. Il est le premier à proposer un modèle économique dans lequel tout acte psychique est de nature excitationnelle. Les actes de pensée sont considérés comme ayant une résonance dans l'affect qui donne à la pensée sa coloration thymique et ses potentiels motivationnels. Elle représente l'effet pathique pour ainsi dire du penser d'une pensée dans le sujet.

Une approche intéressante, qui dédouble celle de Freud, est celle de Sartre qui dans *Question de méthode* thématise la pensée telle que nous la saisissons dans son processus historique. La pensée qui fait différence et qui marque son époque, pour devenir la pensée de cette époque, ne le devient que parce qu'elle a en elle-même, c'est-à-dire pour cette époque, vigueur et élan.

Je tente de rapprocher les deux conceptions de Freud et de Sartre pour qu'elles se rencontrent dans le plan d'une théorie de la pensée comme excitation. C'est dans ce cadre théorique que je pose la question des conséquences ou de l'impact mondain de la pensée ainsi que la question de la responsabilité des individus en lesquels la pensée époquale se fait le plus intensément excitation. Car une telle pensée est acte au sens fort du terme, et d'un acte, l'habitude morale ainsi que la philosophie éthique veulent qu'un sujet réponde.

Verantwortung für unbewusste Momente des Akts in der Psychoanalyse. Karl-Joseph Pazzini

Wer trägt die Verantwortung für und in der Übertragung (vom acting out bis zum passage 'a l'acte) . Dabei zu diskutieren sind die Fragen der Zurechenbarkeit, der Zurechnungsfähigkeit. Und: Ist der Teil der Grundregel "sagen, egal was" zugleich eine Dispens von der Verantwortung (gegenüber Unbewusstem)?

Bedeutet Denken Distanz zur Praxis? Claus-Dieter Rath

A propos Theodor W. Adornos Text von 1969 "Resignation"
Einer der letzten Texte Adornos, "Resignation", ist eine Antwort auf die Vorwürfe der deutschen Studentenbewegung von 1968 gegen mangelnde Praxis, Handlung und Parteinahme der Vertreter der Frankfurter Schule. Der Vortrag befasst sich mit der Frage: Ist das kritische Denken eine Praxis?

La pensée, signifie-t-elle une distance par rapport à la praxis? (Claus-Dieter Rath)

A propos du texte "Résignation" de Theodor W. Adorno (1969)

Un des derniers texte d'Adorno, "Résignation", est une réponse aux reproches du mouvement des étudiants allemand du 1968 contre le manque de "Praxis" et d'"Action" et de "prise de position" chez les représentants de l'École de Francfort.

Cette intervention tourne autour de la question: La pensée critique, est-elle une praxis ?

La psychanalyse comme pensée politique André Michels

La cité grecque, lieu d'émergence du politique et de sa pensée, a été considérée, dès les premiers développements de la science politique (chez Platon, Aristote et Thucydide), comme dépassement du lien familial et tribal établissant donc un nouvel état de droit.

Pierre Manent, qui retrace le fil de cette histoire, met en évidence un dépérissement du politique dans nos États modernes au profit des "causes" qui nous gouvernent. Nous serions donc "gouvernés" par autre "chose" que le gouvernement proprement dit. De sorte que nous n'avons le choix qu'entre une science politique – la théorie de la démocratie – qui n'est pas scientifique, et une science politique – l'ensemble des sciences humaines – qui n'est pas politique. »

Si la psychanalyse est issue d'un travail sur les liens familiaux qu'elle se propose de dépasser, si elle se situe donc à la jointure de la famille et de la société, on doit

**admettre qu'elle est l'effet d'une pensée du politique et d'une politique de la pensée
qui a pour nom « inconscient ».**
**Il est le lieu d'élaboration d'une clinique de la pensée comme (mise en) acte qui
débouche sur celle de l'acte comme pensée.**